

à la mort : chacun le comprenait, cherchait autre chose, combinait et ne trouvait pas. Cependant, le temps pressait : la fumée devenait plus épaisse autour du petit garçon et on devinait que la flamme léchant la cloison, allait faire irruption dans la mansarde : le petit devait donc périr. Pour l'amour de Dieu, sauvez mon enfant ! implorait la malheureuse mère éperdue ; la foule se lamentait dans son impuissance. A ce moment, une immense langue de feu éclata à travers le toit, léchant légèrement l'extérieur de la lucarne.

— Mon Dieu ! mon enfant est perdu, s'écria la mère, puis poussant un cri terrible, elle s'évanouit.

Les hommes de la place rageaient de leur impuissance ; les femmes élevaient leurs yeux remplis de larmes vers le ciel et le suppliaient de faire un miracle. Alors, comme si le ciel s'était laissé toucher par cette ardente supplication, on vit un spectacle étrange et grandiose à la fois. Au coin du toit, et suspendu à la gouttière, se tenait un petit homme en bras de chemise, nu-tête et les pieds déchaussés. Nos lecteurs l'ont deviné, ce petit homme ne pouvait être que Mystigo ; comment était-il parvenu là ? Oh ! par une voie bien simple mais terrible. En voyant le danger de l'enfant et la détresse de la mère, notre jeune brave s'était écrié : " Je sauverai l'enfant

" Camarades, soyez braves
" Comme César et... pompez ! "

Un formidable hurra poussé par les autres collégiens, accueillit ces paroles. A chacune de ces exclamations, Mystigo semblait redoubler d'énergie et de légèreté, pareils aux écuyers du cirque qui travaillent avec d'autant plus de grâce, alors que les approbations éclatent. Les professeurs, n'osant approuver avant d'avoir vu le dénouement, admiraient sans mot dire, cet être extraordinaire qui paraissait n'être tissu que de muscles d'acier et de nerfs d'airain, commandés par une volonté de fer et un courage indomptable. Mystigo avançait avec précaution et cependant aussi vite que possible, car le danger croissait. Il se pelotonnait afin de moins peser sur le zinc mangé par la rouille. Le chéneau, pliant sous le faix, menaçait à tout instant de se briser ou d'arracher ses supports ;

enfin, après mille dangers, il arriva en bas de la lucarne située au milieu du toit et à peu près vingt-cinq pieds des angles de la maison. Là, il était suspendu à quatre pieds au-dessous de l'enfant. Le toit, formant larmier, débordait d'un pied par delà le mur ; il fallait donc que Mystigo se soulevât verticalement par le seul travail des bras jusqu'à ce qu'il parvint à poser un pied sur le chéneau afin de pouvoir s'y dresser : il n'y avait, en effet, aucune prise sur le toit couvert de tuiles. L'opération que Mystigo était ainsi obligé d'accomplir pour arriver à l'enfant, est ce qu'on appelle, en gymnastique, un rétablissement, et c'est un des plus grands efforts que l'homme puisse produire. L'énergie nécessaire à cette opération ne manquait pas au jeune athlète, mais le chéneau résisterait-il à cet effort ? si malheureusement il cédait, le pauvre Mystigo allait se broyer sur le pavé avec toute la force acquise par cette chute de soixante pieds. Aussi prudent que brave, Mystigo commença par se soulever légèrement en plusieurs endroits et dans un rayon de trois pieds, afin de s'établir au point le plus résistant. Si notre gymnaste avait pu se soulever vivement, ainsi que le font la plupart des équilibristes, le rétablissement n'eût guère été pour lui qu'un jeu ; malheureusement, la faiblesse du chéneau ne lui permettait pas ce brusque mouvement sous peine de le rompre très probablement.

Il fut donc obligé de se monter, de se hisser, de se rétablir, en un mot, très lentement. On voit d'ici la force, l'énergie, l'habileté que le sauveteur fut obligé de déployer. Il n'y avait certainement que lui dans toute la ville pour tenter ce coup hardi. Enfin, après une minute d'inénarrables fatigues pour Mystigo et d'angoisses terribles pour les spectateurs, il se redressait enfin de toute sa petite hauteur, les pieds appuyés sur le zinc du chéneau et les mains touchant les bords intérieurs de la lucarne. A ce moment, la fumée en sortait épaisse et l'enfant, suffoqué, retomba à l'intérieur. Mystigo le retint par son pantalon. Il penleva d'une main et l'appuya sur la couverture en se retenant fortement de l'autre main sur le bord de la lucarne ; puis il s'avança de deux pas vers la gauche, afin de soustraire l'enfant et lui-même à l'influence de la fumée. Là, s'arc-boutant solidement en se crispant la main au montant de la fenêtre, il donna le temps à l'enfant de revenir à

L'ESCLAVE DES RÉGLEMENTS



Pat, (qui a avancé son lit dans la porte). — J'attends encore cinq minutes, et je m'ôte s'ils ne viennent pas : je ne peux pas supporter ce courant d'air.

MALCOMMUNE EN CAS D'INCENDIE



Officier de police. — Vous dites que le feu a pris dans le panier ? Mais vous n'avez qu'à étendre le bras pour prendre une de ces grenades !

Garçon. — En voilà des affaires ! Je n'avais pas de tire-bouchon pour les ouvrir.

ou je périrai avec lui." Quittant alors la chaîne à l'eau, il se glisse derrière les rangs de ses camarades, jette là, avec la rapidité qu'on met à le dire, képi, tunique et bottines puis, avisant la gouttière qui grimpe jusqu'au pignon, il se cramponne à ce mat de coq d'un nouveau genre mais intenable pour tout autre que pour lui, le serre, le crispe, s'y agriffe pour ainsi dire, des mains, des pieds et des jambes et après des prodiges d'équilibre, parvient à la base du pignon, saisit la gargouille, se suspend au chéneau et par ce fragile chemin s'avance par la force du poignet jusqu'à la lucarne de l'enfant. A l'aspect de cet être aérien, quelques naïves bonnes femmes crurent véritablement qu'il était un ange descendu du ciel et le peuple respira et trembla tout à la fois, mais n'osa crier bravo. Ce noble téméraire, en effet, arriverait-il à l'enfant, et le cas échéant, son sauvetage aurait-il un heureux dénouement ? Quant aux collégiens, emportés par l'enthousiasme juvénile de leur âge, et qui espèrent quelquefois contre toute espérance, ils s'écriaient : " Bravo Mystigo, courage, brave César, honneur à toi, Mouton ! " Oubliant même la solennité lugubre de la circonstance, quelques-uns, faisant allusion à Mystigo, chanteront ce passage de la chanson des pompiers de Nanterre :

lui. Après quelques bouffées d'air respirable, le petit garçon avait recouvré ses sens et regardait son sauveur avec un air étonné et charmé à la fois. Mystigo lui dit alors :

— N'aie pas peur et tâche d'être fort ; je vas te mettre sur mon dos ; tu serreras fortement les bras autour de mon cou et tes pieds sur mes côtés.

D'une main, il hissa l'enfant sur son dos et le soutint jusqu'à ce que celui-ci l'enserrât bien, ainsi qu'il le lui avait recommandé. Il dit alors à l'enfant :

— Tiens bien, car je vais te lâcher, j'ai besoin de mes deux mains pour nous descendre. Là, maintenant y es-tu ?

— Oui, répondit le petit.

— Bien, ne bouge plus et serre fort.

Alors Mystigo, penché sur le toit avec son fardeau, commença à se glisser avec précaution, les mains collées aux tuiles et les pieds rampant sur le chéneau ; il avançait du côté opposé à celui par lequel il était arrivé, parce qu'il s'en trouvait plus près. Il venait de quitter la lucarne lorsqu'un jet de flammes en jaillit. Le feu qui minait la paroi intérieure du toit et chauffait les tuiles lui brûlaient les mains, mais il tenait bon. Autre chose était plus redoutable pour lui : il sentait la trépidation de la couverture travaillée par le feu et tremblait qu'elle ne s'effondrât avant qu'il eut atteint le coin de la maison où il se proposait de redescendre par la gouttière comme il était venu. De plus, pendant son parcours, il rencontra deux fissures d'où s'échappaient flammes et fumée : il fut obligé de se renverser au dehors pour en éviter le contact, position extrêmement alarmante et gênante, car il penchait ainsi légèrement sur l'abîme. A chaque instant, Mystigo répétait à l'enfant : " Ne bouge pas ou nous tombons tous les deux. " Un faux mouvement de sa part pouvait, en effet, faire rompre l'équilibre à son sauveteur et les précipiter tous deux sur le pavé ; mais l'enfant, les yeux demeurément ouverts, paraissait hypnotisé par la peur : il serrait son bienfaiteur de toute la

LA BELLE SAISON DANS TOUTE SA LAIDEUR



Un de ceux qui se plaignent que la vie est amère.